

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1951)

Heft: 1154

Artikel: Vin, littérature et cinéma...

Autor: Hotstetter, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-690052>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chronique de la Terre Natale.**VIN, LITTERATURE ET CINEMA . . .**

Se retrouver entre Suisses, à l'occasion d'un cocktail, dans un lieu imprégné d'atmosphère helvétique . . . Echanger des impressions ou des confidences, un verre de Fendant en main, et évoquer le doux et caressant sourire de la patrie aimée, cela fait parfois du bien !

Dans ce charmant petit coin de Suisse, égaré par hasard à Montagu Place, au milieu de ce Londres immense, secret et brumeux, je me suis trouvé l'autre soir à la réception donnée par notre Ministre, M. de Torrenté. Aimable moment de détente, cordial et fraternel, qui touche au cœur, parce que l'ambiance est sympathique et qu'il n'y a là rien de guindé, de fade, ni d'ennuyeux. Depuis, j'ai lu des lignes fort sensibles de Franck Jotterand, sous le titre "Le Vin de l'Amitié", parues dans la Gazette de Lausanne. Elles m'ont fait mieux comprendre ce que j'aimais dans l'accueil si chaleureux de notre Légation. Voici un fragment de ce texte : ". . . Il est une intimité, une douceur des êtres et des choses, un bonheur de se trouver ensemble que Budry excellait à d'écrire. Cette fraternité prend en général ses quartiers dans un lieu propice : la pinte". Est-il choquant de dire que j'y ai retrouvé un peu cette atmosphère si typique de la pinte? Quant au bonheur de se trouver ensemble, on me disait justement que, par ces cocktails, on entendait resserrer les liens de la colonie suisse . . .

L'effet du vin y est, certes, pour quelque chose. Et point besoin n'est d'être œnologue pour le constater! Franck Jotterand note encore : "Ce n'est pas par besoin de grandeur que les Vaudois boivent leurs trois décis de blanc. Mais par besoin d'amitié. Ce vin ne les grandit pas individuellement. Il les rapproche". Mais n'est-ce pas, précisément, dans ces pintes que nous nous rapprochons, sous le signe de la dive bouteille? Il ajoute : "Il y a ces gens qui discutent, qui boivent, qui sont heureux de se trouver ensemble, ces Vaudois lents à dévoiler leur âme, mais qui ont ce goût de la société que l'on rencontre chez leurs frères de race, les Savoyards, les Bourguignons. Il y a le vin qui est notre amitié, et l'amitié qui est notre joie".

Doux vin du Pays romand, comme nous t'appréciions à l'étranger! . . .

La Suisse française ne connaît pas une vie littéraire très active. Cela provient, en grande partie, des précaires conditions de l'écrivain dans notre pays. Cette activité étant limitée, on ne possède pas, comme

en France ou en Belgique, de nombreux prix littéraires.

Il en existe quelques-uns, cependant : le Prix Veillon, par exemple. Le printemps dernier, une fameuse polémique a été soulevée autour de celui-ci. Nous ne reviendrons pas là-dessus. Signalons toutefois que l'ouvrage qui est à l'origine de l'affaire, vient de paraître en librairie (aux Editions de la Ruelle, à Genève) : il s'agit des "Amies de Psyché" signé de Tancrède Pisan, prudent anonymat qui dissimule une personnalité politique quelque peu compromise.

"Les Amies de Psyché" est le livre le plus remarquable qui soit paru depuis longtemps en Suisse romande. Il révèle un poète inégalable. Inégalable? Jugez vous-même, par cet extrait intitulé "L'arrestation d'Oreste" :

". . . Le bruit d'une troupe en marche interrompt leur conversation. Des gardes approchaient. L'homme qui les commandait avait des traits graves et rigides, qu'on eût dit sculptés dans les Tables de la Loi.

— Le Conseil de l'Opinion publique vous a décrété de prise de corps, dit-il à Oreste. Je vous arrête.

— Et nous sommes des citoyens libres! s'écria Paphnuce.

Le triomphateur retrouva incontinent cette dignité morne qu'il avait opposée aux vociférations de la foule. Les coups du sort l'engourdissaient.

— Paphnuce, je te confie ces vierges. Conduis-les dans ma maison et veille à ce qu'elles ne manquent de rien.

— J'irai vous voir dans votre geôle, dit Pannychis, qui découvrait toujours plus d'agréments à la vie mondaine.

— J'en serai charmé. Vous me raconterez comment vous aurez pu corrompre mes gardiens.

— Sont-ce là des choses qu'on raconte?

— Hâtons-nous, dit l'officier.

— Tire parti de ton infortune, Oreste. On ne te refusera pas un baiser.

Lydie tendit la main et Pannychis, les lèvres.

— Hâtons-nous, répéta l'officier.

La lumière d'un beau jour éclairait la petite rue. Les douze gardes, magnifiques et stupides, attendaient. Dans la voiture, deux visages, les yeux clos, mêlaient leurs souffles et les langues affolées se confiaient un secret trop intime pour l'oreille.

— Les ordres sont les ordres, dit encore l'officier. Veuillez nous suivre.

Leurs bouches enfin se séparèrent, comme, sous le couteau, les deux moitiés d'un fruit . . .

L'auteur est un passionné d'humanités. Il met au

GLENDOWER HOTEL **GLENDOWER PLACE, S. KENSINGTON, LONDON, S.W.7**

100 Rooms with running water and telephone.

Terms : from 25/- per day }
 from 6 guineas per week } inclusive.

Room and breakfast from 17/6.

Telephone : KENsington 4462/3/4.

Telegrams : "Glendotel Southkens" London.

Small Private Dinners,
Christening Parties and
Wedding Receptions

Catered for
Fully Licensed.



A. SCHMID & FAMILY.

service de son récit un style d'une veine exceptionnelle. "Les Amies de Psyché" sont un chef-d'œuvre, bienvenu dans un siècle déchiré par de vulgaires appétits et dans un temps où seule une imprudence peut anéantir l'acquis de plusieurs civilisations. Disons-le franchement : la publication de cet ouvrage est un symbole et un acte de foi. Symbole d'un héritage spirituel, acte de foi dans la vérité éternelle de son message.

* * *

La jeune actrice suisse Maria Schell est à Londres, où elle joue, aux côtés de Robert Donat, dans le film "The Magic Box", tourné en marge du Festival de Grande-Bretagne. C'est un film en technicolor, pour lequel elle incarne le rôle de la première femme de William Friese-Green, l'un des créateurs de l'industrie cinématographiques.

Maria Schell n'est peut-être pas très connue du tout grand public amateur des salles obscures. Elle est pourtant une actrice de valeur dont le grand talent honore notre pays à l'étranger.

Née à Vienne en 1926, d'un père poète et d'une mère actrice, elle est Suisse de naissance. Elle apparaît pour la première fois dans le film suisse "Steinbruch" puis au théâtre, à Berne, dans "Scampolo". A Vienne, elle joue dans "Le Malade Imaginaire" et, à Londres, dans le film "The Angel with the Trumpet". Eclectisme et cosmopolitisme semblent donc deux traits saillants de sa personnalité.

Sir Alexander Korda l'a remarquée et lui proposa un contrat de sept ans. C'est dire que Maria Schell est à l'aube d'une carrière extrêmement brillante.

Pierre Hofstetter.

THE SWISS INDUSTRIES FAIR BASLE - APRIL 7th to 17th, 1951



A MUST for all trade buyers. This Fair presents an impressive and comprehensive survey of Swiss production and progress made within the year. A warm welcome awaits all visitors to our 35th Fair.

Full information from the Swiss Legation, 18, Montagu Place, London, W.1, or the Swiss Consulate, 53, Spring Gardens, Manchester 2. Details of travel arrangements and currency allowance from any leading Travel Agency or the Swiss State Travel Bureau, 458/9, Strand, Trafalgar Square, London, W.C.2.

"PERFECT" ASSORTMENT
2/10 PER $\frac{1}{2}$ LB.

"CITY" ASSORTMENT
2/2 PER $\frac{1}{2}$ LB.

"CHECK" ASSORTMENT
2/10 PER $\frac{1}{2}$ LB.

"ART DESSERT" ASSORTMENT
6/6 PER 1 LB.

C.KUNZLE LTD. BIRMINGHAM, ENGLAND.